

**RAPPORT DE LA FORMATION POLITIQUE ET CITOYENNE CONTINUE
ELABORATION DU CONTRAT SOCIAL, TRANSFORMATION DES CONFLITS ET
COMMUNICATION NON VIOLENTE**



Kara

DU 24 – 25 mars 2017

Introduction

La Concertation Nationale de la Société Civile du Togo (CNSC-Togo) avec à l'appui technique et financier de la Fondation Hans Seidel (FHS) et sous le haut parrainage du Ministère de l'Administration Territoriale, de la Décentralisation et des Collectivités Locales a organisé du 24 au 25 mars 2017 à l'hôtel de France de Kara la troisième session de **formation politique et citoyenne continue** sur le thème : « **Transformation des conflits pour une cohésion sociale et une paix durable dans nos communautés** ».

Ce programme triennal mise en œuvre depuis 2015 par la CNSC-Togo avec l'appui financier de la Fondation Hanns Seidel et qui est à sa dernière section, a pour objectif de promouvoir la cohésion sociale et la consolidation de la paix sociale dans les communautés à travers le renforcement des capacités des « **facilitateurs de dialogue communautaire** » (FDC).

Ce rapport fait état des différentes activités ayant meublées cette formation et s'articule autour des points suivants : i) la cérémonie d'ouverture ; ii) les communications ; iii) les travaux de groupes ; iv) les débats ; v) la cérémonie de clôture ; vi) les annexes

I. CEREMONIE D'OUVERTURE

La cérémonie d'ouverture de la rencontre a été marquée essentiellement par trois (3) interventions à savoir : le mot de bienvenue du Coordinateur régional de la CNSC-Togo (région de la KARA), l'allocution du Trésorier Général de la CNSC, (représentant le Conseil d'Administration) et le discours d'ouverture du représentant du Préfet de la Kozah.

Dans son mot de bienvenue, le Coordinateur régional de la CNSC-Togo, M. MALOU Essobiyou a dans un premier temps souhaité la bienvenue aux participants et les a remerciés pour avoir répondu aux invitations. Il a ensuite exhorté ces derniers à plus d'attention et d'être participatifs et actifs durant la formation.

Le trésorier Général, M Ouro Bossi Tchacondoh après avoir replacé la formation dans son contexte, a témoigné sa gratitude à l'endroit de la Fondation Hanns Seidel et du Ministère de l'Administration Territoriale, de la Décentralisation et des Collectivités Locales pour leurs divers appuis. Il a rappelé aux Facilitateurs de Dialogue communautaire leur mission et les a tous convié à être responsables et professionnels.

Le discours d'ouverture a été prononcé par M. YORA Massemessou, représentant le préfet de la Kozah. Il a témoigné sa gratitude à l'endroit de la CNSC-Togo pour l'effort qu'elle ne cesse de ménager pour la promotion de la paix dans les communautés et a également adressé ses vifs remerciements et félicitations à tous les partenaires en particulier la Fondation Hanns Seidel pour l'accompagnement permanent et multiforme à l'action gouvernemental pour l'enracinement de la démocratie et de l'Etat de droit au Togo.

Il a exhorté les participants à prendre part activement aux travaux, de s'approprier des contenus des modules et de les diffuser le plus largement possible pour le bonheur de tous.

C'est sur ces notes d'exhortation et d'espoir qu'il a déclaré ouvert les travaux de l'atelier de renforcement de capacités des Facilitateurs de dialogue communautaire à Kara.

II. LES COMMUNICATIONS

En prélude aux communications, les facilitateurs M. TCHACONDOH Ouro-Bossi et M. KEPOMEY Koffi Déla ont organisé la salle en communautés. Les noms des communautés ont été choisis par les participants après concertation et chaque communauté a motivé le choix de son nom. Les communautés sont les suivantes:

- PAIX
- FEOUDA
- TYANFOOME
- SAOUDE
- ESPOIR
- MAZADA

1. LE DIALOGUE COMMUNAUTAIRE

Le facilitateur dans un premier temps a défini le dialogue communautaire comme un processus rassemblant des acteurs affectés ou concernés par un problème ou pouvant influencer ce dernier.

Il a ensuite souligné l'attitude des acteurs qui y interviennent et ainsi que ce qui caractérise un dialogue. Un dialogue communautaire vise trois (3) choses essentielles: **l'apaisement**; la **vérité et la réconciliation**. Ces notions permettent aux individus au sein des communautés en conflit de **dépasser le conflit** et de **se concentrer sur l'avenir** et sur la nécessité de la **coexistence pacifique**.

Le facilitateur a conclu cette première communication en soulignant qu'un problème mal géré constitue une source de conflit et nécessite une négociation. Il a ainsi attiré l'attention des FDC sur la maîtrise du milieu, la compréhension des enjeux et l'historique de la communauté avant d'intervenir. Ceci a conduit les participants aux travaux en groupe.

2. LE CONTRAT SOCIAL

De façon participative, les participants ont rappelé la définition du concept de contrat social comme étant un accord entre les membres d'une société organisée (ou entre une communauté et des décideurs) définissant la relation et les responsabilités de chacun vis-à-vis de l'autre.

Selon le facilitateur le contrat étant un processus qui n'est possible qu'après l'identification des différentes causes (primaires, secondaires et profondes) des conflits lors des négociations pour trouver des solutions. Il renchérit que les solutions trouvées et acceptées par les différentes parties prenantes amènent à l'élaboration du contrat social.

Un exemple type de contrat social a été partagé avec les participants avant que le facilitateur ne les convie aux travaux de groupes.

3. LA TRANSFORMATION DES CONFLITS

❖ Le conflit et la transformation du conflit

Le facilitateur parlant du conflit, le considère comme la manifestation de la multitude de positions, d'intérêts et d'objectifs qui composent toute société et qui peuvent se révéler contradictoires et incompatibles. Il met à jour un déséquilibre, une inégalité, une injustice, enfin, une asymétrie, révélant toujours des rapports de force parfois peu visibles car intériorisés.

Le conflit ne pourra être considéré comme définitivement réglé qu'en agissant à trois (3) niveaux.

A savoir :

- le niveau structurel,
- le niveau culturel,
- et le niveau relationnel

Cependant la transformation des conflits dépasse la résolution de conflit parce qu'elle demande une transformation des parties, de leurs relations les unes avec les autres et des éléments structurels à la base du conflit.

Elle est un processus de changement des perceptions, des relations et des structures sociales afin de recréer des conditions durables pour la paix et la justice. Elle passe par l'examen des structures sous-jacentes et du contexte du conflit, la compréhension des attitudes et comportements des personnes impliquées dans le conflit, l'utilisation du conflit comme opportunité pour initier un processus de changement social et la création d'une paix positive en tant qu'engagement à moyen et à long terme.

Il existe quatre (04) niveaux de transformation de conflits à savoir :

- la transformation personnelle : le changement de mentalité au niveau individuel, agir sur nos émotions, être stable, contribuer au bonheur des autres sur les plans **(émotionnel, perceptuel, spirituel et physique)**
- la transformation relationnelle : la façon dont le facilitateur doit aborder les autres, la neutralité, pas des préjugés historiques et supprimer les étiquettes qui peuvent être source de conflit.
- la transformation structurelle : Il faut transformer le système, les lois et les règlements que les organisations ou personnes mettent en place. Il faut voir si les structures mises en place valorisent l'être humain.
- la transformation culturelle : les règles et les coutumes, comment aborder les conflits venant des coutumes.

4. LA COMMUNICATION NON VIOLENTE

Selon le facilitateur, la communication non violente est cette manière de s'exprimer sans agresser et d'écouter sans se sentir agresser. Elle repose avant tout sur une attente, une règle et passe par quatre (4) temps qui sont :

- Observation de la situation,
- Reconnaissance du ressentiment,
- Identification du besoin sous-jacent,
- Expression d'une demande négociable.

III. TRAVAUX DE GROUPES

❖ CARREFOUR 1 : Dialogue communautaire

Dans le village de GONDWANA, chaque fois que des élections sont organisées, des violences éclatent entre les autochtones et les allogènes. Ces derniers, accusés de voter pour l'opposition, sont attaqués, battus à mort par les partisans du parti au pouvoir. Leurs maisons et leur commerce sont souvent incendiés. On compte régulièrement des morts parmi les étrangers. La coexistence entre les deux (2) communautés est extrêmement difficile dans le village de GONDWANA.

Le village se trouve aujourd'hui à la veille d'une élection cruciale. La tension est perceptible.

- a) Identifiez le conflit qui agite la communauté de GONDWANA.
- b) Analysez le conflit pour en découvrir les causes profondes.
- c) En vous inspirant du diagramme simplifié du modèle de négociation, organisez un dialogue communautaire autour de la question.

❖ RESTITUTIONS

Elle est faite en plénière. Voici les propositions de chaque groupe.

Groupe 1

A. Conflit : Election frauduleuse

B. Causes :

- ✚ Les autochtones sauvegardent leurs intérêts
- ✚ Les intérêts des autochtones sont menacés par les allogènes
- ✚ Pour pérenniser leurs acquis, les autochtones s'éternisent au pouvoir .

C. Solutions

- ✚ Sensibilisation sur la liberté de vivre ensemble
- ✚ Formation des acteurs sur la tolérance
- ✚ L'acceptation de l'autre
- ✚ Identification rationnelle des besoins communautaires

GROUPE 2

- A. **Conflit** : Manque de transparence dans les élections
- B. **Causes**
- Les allogènes ne sont pas associés dans la définition des règles de jeux
 - Ils sont soupçonnés d'appartenir à l'opposition.
- C. **Solutions**
- Associer les allogènes dans l'organisation des élections ;
 - Organiser un dialogue entre les leaders de la communauté autochtone et les allogènes.

GROUPE 3

- A. **Conflit** : Les élections mal organisées
- B. **Causes**
- Fichier électoral mal conçu
 - Le découpage électoral mal fait
 - Les allogènes sont exclus du fichier électoral
 - Les allogènes appartiennent à l'opposition.
- C. **Solutions**
- Parfaire le fichier électoral
 - Faire un bon découpage
 - Sensibiliser suffisamment les citoyens (Autochtones et allogènes) sur le droit de vote.

GROUPE 4

- A. **Conflit** : Refus de droit de vote aux allogènes
- B. **Les causes** :
- ✓ Raison ethniques
 - ✓ Non acceptation de l'autre
 - ✓ Violation des droits civiques.
- C. **Solutions**
- ✓ Sensibilisation aux droits civiques des citoyens
 - ✓ Sensibilisation au mieux vivre ensemble.

GROUPE 5

- A. **Conflit** : les élections non inclusives
- B. **Les causes**
- Les allogènes ne sont pas impliqués dans les prises de décisions (exclusion).

C. Solutions

- Répartition des postes de responsabilité
- Sensibiliser des deux (2) côtés (autochtones et allogènes) sur l'importance de la cohésion sociale
- Les deux communautés ont accepté la proposition du conciliateur.

GROUPE 6

A. Conflit : Manque de transparence dans les élections.

B. Les causes

- Difficulté de cohabitation
- Difficulté de communication
- Marginalisation des allogènes.

C. Solutions

- Sensibilisation au mieux vivre ensemble
- Actions non-discriminatoire des projets de développement.

Les participants, après analyse et synthèse des travaux présentés ont fait leurs remarques et contributions sous le contrôle du facilitateur.

❖ CARREFOUR 2 : ELABORATION D'UN CONTRAT SOCIAL

A partir des résultats du dialogue communautaire et à l'aide de l'exemple du type de dialogue communautaire partagé, proposez un contrat social aux membres de votre communauté.

❖ Exemple de contrat social adopté par les participants :

Contrat de cohabitation pacifique entre les autochtones et les allogènes du village **« GONDWANA »**

Nous, les habitants du village « GONDWANA »

- Considérant le 1^{er} article de la déclaration universelle des droits de l'Homme qui stipule que « Tous les êtres humains naissent libres et égaux, en dignité et en droits. Ils sont doués de raisons et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité » ;
- Considérant que la charte africaine sur la démocratie et la bonne gouvernance recommande que les élections soient démocratiques, équitables et transparentes ;

Affirmons que :

- ❖ Que les élections ne se déroulent pas suivant les dispositions qui garantissent la paix et la stabilité ;
- ❖ Que ces élections ont toujours occasionné des violences de toutes sortes

➤ **Nous autochtones, affirmons**

- Reconnaître avoir perpétré des actes de violence à l'endroit de nos frères et sœurs allogènes du village,
- Reconnaître avoir fraudé lors de l'établissement des listes électorales,
- Reconnaître avoir marginalisé les allogènes du village,

Nous nous engageons :

- A aider à reconstruire les maisons et commerces incendiés,
- A sensibiliser les nôtres sur la non-violence et le mieux vivre ensemble,
- A associer dorénavant les allogènes à l'organisation des élections,

🚩 **Nous allogènes, affirmons**

- avoir répondu à la violence par la violence,
- avoir ne pas adhérer à l'idéologie politique des autochtones,

Nous nous engageons

- A œuvrer pour la paix dans notre village,

Nous, autochtones et allogènes, nous nous engageons :

- Vivre ensemble dans la paix,
- Nous pardonner mutuellement,
- Nous assister mutuellement pour reconstruire les maisons et commerces détruits,
Pour mieux respecter notre engagement, nous élisons un comité qui sera responsable de la mise en application du présent contrat. Le comité est composé de six (06) personnes :
Deux (02) représentants des jeunes : 01 pour les autochtones et 01 pour les allogènes ;
Deux (02) représentants des hommes : 01 pour les autochtones et 01 pour les allogènes ;
Deux (02) représentants des femmes : 01 pour les autochtones et 01 pour les allogènes

Ces engagements sont approuvés par 300 personnes qui vivent dans les sept (7) quartiers du village et représentent toutes les sections de la population du village.

Signé dans le quartier Egnavo dans la maison du prêtre vodou HOUNGBENYO Béhanzin, médiateur, le

Ont signé :

Pour les autochtones

Pour les allogènes

AZANGBE Yao
Kouvo

AKATI

Le médiateur, Prêtre HOUNGBENYO

❖ **CARREFOUR 3 : Transformation de conflit**

En vous référant au conflit ci-dessus, proposez les actions de transformation culturelle, structurelle et relationnelle nécessaires à une paix durable dans votre communauté.

Transformation de conflit

Le notable Alokpa, âgé de 65 ans, décide de prendre une sixième épouse, ce qui est bien conforme à la coutume de sa communauté. Son choix se porte sur l'adolescente Assibi, âgée de 15 ans. Les parents de cette dernière acceptent et reçoivent régulièrement des présents de la part du notable. Mais la fillette n'est pas d'accord et s'enfuit du domicile familial.

Evoquant la complicité et la responsabilité des parents d'Assibi dans la fuite de leur fille, le notable Alokpa les convoque chef le conseil des chefs. Les chefs condamnent les parents d'Assibi à rembourser au notable Alokpa la totalité des présents reçus, ou l'équivalent en argent, soit la somme de 450 000 FCFA. Les parents d'Assibi n'ont pas les moyens de payer une telle somme d'argent.

A partir de ce moment, les relations entre le notable Alokpa et les parents d'Assibi deviennent extrêmement tendues.

En tant que facilitateurs de dialogue communautaire, vous êtes appelés à transformer le conflit né de cette situation.

Proposez les actions de transformation de conflit nécessaires à une paix durable dans la communauté.

Groupe 1 : Village « La paix »

Source du conflit : Le Mariage

Le conflit : Le Mariage forcé

Transformations :

- **Personnelle** : A travers une communication non violente
 - Notable ALOKPA :- Le sensibiliser à renoncer à ce projet de mariage
 - Mettre en relief l'écart d'âge
 - Mettre en relief le nombre de femmes au foyer
 - Mettre en relief l'âge de ses enfants par rapport à l'âge de la victime.
- **Relationnelle** : - Impliquer les autres notables, le comité des sages dans la sensibilisation du Notable et de la famille
- **Structurelle** :- Agir sur les chefs et les notables en leur faisant comprendre que la fille est mineur
 - Rappeler les textes législatifs, conventionnels

- **Culturelle** :-Agir sur la coutume en faisant comprendre que cette pratique est dépassée
 - Impliquer les ONG à éradiquer les mauvaises pratiques culturelles
 - Agir sur la religion du milieu.

Groupe 2 : Village « MAZADA »

Source du conflit : Le Mariage

Le conflit : Le Mariage forcé

Transformation personnelle : Assibi manque de confiance envers ses parents ;

Transformation relationnelle : Entre Assibi et ses parents ; les parents doivent accepter le refus d'Assibi de marier le notable ALOKPA ;

Transformation structurelle : Attirer l'attention des parents d'Assibi et le conseil des chefs sur l'évolution de la vie qui est basée sur les lois et les textes juridiques du pays interdisant le mariage précoce. Chacun à son rôle à jouer pour la bonne marche du pays ;

Transformation culturelle : Améliorer leur culture par rapport aux nouvelles donnes ; par exemple éviter les mariages forcés ;

Groupe3 : Village « FEOUDA »

Source du conflit : Le Mariage

Le conflit : Le Mariage précoce

- **Transformation relationnelle**

Ecouter les parties (notable, parents, le chef)

- **La transformation structurelle**

Evoquer les lois de la nation régissant le mariage (interdiction du mariage des mineurs même les mariages forcés)

- **Transformation culturelle**

La coutume ne doit pas primer sur les lois de la nation

- **Transformation personnelle**

La conscientisation des deux (2) parties ; Partage de responsabilité entre les deux parties.

Groupe 4 : Village « YANFOOME»

Source du conflit : Le Mariage

Le conflit : Le Mariage précoce

Transformation Personnelle : Notable ALOKPA, ASSIBI

-Les parents : d'ASSIBI

Transformation relationnelle : Parents –Notable ALOKPA

Parents- ASSIBI

Transformation structurelle : Conseil des Chefs

Transformation culturelle : Mariage

Groupe 5: Village « SAOUDE»

Source du conflit : Le Mariage

Le conflit : Le Mariage forcé

Transformation personnelle :

Les parents d'Assibi : conseiller les parents d'Assibi à acquérir le consentement de leur fille avant le mariage ;

Notable : agir sur le notable en le sensibilisant à avoir le consentement d'Assibi avant le mariage ;

Assibi : faire comprendre à Assibi qu'elle doit faire comprendre à ses parents qu'elle n'est pas d'accord qu'elle est très jeune pour se marier au lieu de fuir ;

Transformation relationnelle :

- Associer les parents d'Assibi, le notable à la gestion du conflit ; Faire comprendre au notable qu'il faut avoir le consentement d'Assibi avant le mariage ; faire comprendre aux parents d'Assibi que les mœurs ont changé.

Transformation structurelle :

Sensibiliser et convaincre les parents et le notable à s'entendre sur les modalités de remboursement, à se conformer aux réalités actuelles.

Transformation culturelle :

Convaincre les parents et le notable à conformer les coutumes locales aux réalités actuelles.

Groupe 6 : VILLAGE « Espoir »

Source : le mariage

Conflit : Mariage précoce et forcé d'ASSIBI

TRANSFORMATION DU CONFLIT

❖ **Transformation personnelle**

-Le notable ALOKPA, ASSIBI

❖ **Transformation relationnelle**

-ASSIBI et ses parents le notable et les parents d'ASSIBI

❖ **Transformation culturelle**

-Religion, us et coutumes

❖ **Carrefour 4 : jeu de rôle (CNV)**

Identifiez une situation conflictuelle récurrente au sein de votre communauté et illustrez l'histoire en vous référant aux quatre moments de la communication non violente,

LES SIMULATIONS

- ❖ Cette histoire se passe entre le chef de village et un de ses notables qui a été absent lors des travaux communautaires.
- ❖ L'histoire se passe entre un mari et sa femme qui n'a pas apprêté le repas du soir avant que le mari ne rentre du bureau.
- ❖ Mésentente entre un patron et sa secrétaire qui a laissé passer un visiteur sans l'annoncé.
- ❖ Mésentente entre un papa et son fils qui n'a pas ciré les chaussures de ce dernier le matin.
- ❖ L'histoire se passe entre un patron et son chauffeur qui n'est pas venu à l'heure le matin le chercher pour le bureau.
- ❖ L'histoire se passe entre un policier et un chauffeur.

Dans la plupart des cas les quatre temps de communication sont respectés. Toutefois il est a souligné que certains dans leur rôle étaient un peu trop doux.

IV. Les débats (questions réponses)

Certains participants ont souligné que la plupart du temps au Togo, les citoyens attendent la période électorale pour régler leurs comptes et qu'en réalité les citoyens vivent dans la fraternité jusqu'à ce que la politique ne vienne les diviser.

Le facilitateur a une fois encore attiré l'attention des FDC sur leur mission dans les communautés et le coup que cela pourrait porter à leur mission s'ils affichaient publiquement leur appartenance politique. Ils doivent être objectifs dans la résolution des conflits dans leur communauté. Il est important de communiquer autrement dans nos communautés pour un vivre ensemble.

D'autres interventions ont porté sur le contrat social notamment si dans son élaboration la prise en compte des causes structurelles n'est pas importante dans la résolution d'un conflit ? Et si c'est possible d'impliquer les autorités centrales pour garantir son respect.

Selon le facilitateur l'implication des autorités centrales dans la signature des contrats entre les citoyens dans la communauté à la base n'est pas importante. Elles ne sont pas garant du contrat signé. Il s'agit d'un accord qui concerne seulement les signataires pour définir les règles du mieux vivre ensemble dans la communauté.

Un des participants, travaillant avec la francophonie et ayant animé des conférences dans d'autres pays, a souligné une fois encore l'importance de la culture dans la cohésion sociale. Pour conclure le débat, le facilitateur a attiré l'attention des FDC sur le fait que si la cause du conflit est mal identifiée, tout le processus est alors faussé.

V. Cérémonie de clôture

Elle a été marquée par trois (3) interventions notamment le mot de remerciement du Coordinateur régional de la CNSC (Région de la KARA), suivi de celui du représentant des participants (FDC) et l'allocation du Trésorier Général de la CNSC (représentant le Conseil d'Administration).

Monsieur MALOU Essobiyou, Coordinateur régional de la CNSC prenant la parole a remercié les participants pour leur présence et leur participation active durant la formation. Il a exhorté chacun a contribué à une paix durable dans les communautés et a souhaité bon retour à tous.

Le Représentant des Facilitateurs de Dialogue Communautaire présents à l'atelier, Sa Majesté MEZA a témoigné au nom de tous les facilitateurs sa gratitude à l'endroit de la Fondation Hanns Seidel et de la CNSC. Il a félicité les communicateurs ainsi que l'équipe présente qu'il a qualifiée de complète. Il a exhorté la CNSC a continué dans cette dynamisme.

S'adressant aux participants, il a souligné combien de fois cette formation de trois (3) ans est capitale et à ce titre d'en faire bon usage pour le bien être de toutes les communautés.

Pour finir, M. TCHACONDOH Ouro-Bossi, trésorier Général de la CNSC a une fois encore adressé ces remerciements à la Fondation Hanns Seidel pour son appui durant ces trois (3) et au Ministère de l'Administration Territoriale, de la Décentralisation et des Collectivités Locales pour avoir parrainer l'activité.

Il a rappelé que c'est avec peine qu'il clôture la formation de ces trois (3) ans qui sont vite passées. Mais voyant tout ce qu'on a pu faire, c'est un sentiment de fierté et d'assurance qui l'anime.

Il a félicité les FDC pour avoir suivi avec attention la formation durant les trois (3) ans. Il a souligné que la CNSC a au cours de cette formation triennale, renforcé la capacité de cent trente-huit (138) FDC. Ils constituent les pionniers de cette initiative et les exhorte à travailler avec professionnalisme et à être responsable pour un changement de mentalité, d'attitude et d'habitude dans nos communautés afin de vivre dans une société où règnent la paix et la cohésion sociale. Pour finir, il a promis aux FDC verser leurs noms auprès des différents partenaires à l'instar du PNUD, HCRRUN et du Ministère de l'Administration

Territoriale, de la Décentralisation et des Collectivités Locales pour qu'ils soient utilisés sur le terrain et ainsi mettre leur expertise à contribution. C'est sur ces mots que le Trésorier Général de la CNSC a clôturé la rencontre.

VI. ANNEXES

Annexes 1 : les photos



La table d'honneur lors de la cérémonie d'ouverture



Remise solennelle des attestations aux participants



Participants lors des simulations

EVALUATION

Fiche d'évaluation finale

FORMATION POLITIQUE ET CITOYENNE CONTINUE

1) Quelle appréciation faites-vous de l'organisation et du déroulement du séminaire ?

- Félicitations
- Bons (6)
Trop de déplacement pour suivre la formation à l'hôtel annexe
- Bon mais la salle est trop petite
- Une bonne organisation et un bon déroulement (8)
- Bien mais que le logement et la salle de formation soient au même lieu
-
- parfaite
- satisfaisant(2)
- Le séminaire est la bienvenue et s'est bien déroulé
- La petitesse de la salle a indisposé mais le séminaire s'est bien déroulé
- Pas mal
- Acceptable

2) L'équipe de formateurs a-t-elle répondu à vos attentes ? la méthodologie utilisée est – elle satisfaisante ?

- Nos attentes sont satisfaites (3)
- Oui, la méthodologie utilisée est très bonne et satisfaisante(7)
-
- L'équipe a été à la hauteur de nos attentes avec l'approche participative (2)
- Oui (11)
- L'équipe est très compétente et maîtrise le sujet (2)
- Nos attentes sont comblées,
- Très bien(2)

3) Le contenu et le programme de la formation vous ont – il satisfait ?

- Oui (28)

4) La durée de la formation est –elle adéquate ?

- Non : la thématique nécessite plus de temps pour être maîtriser (12)
- Oui(9)
- Peu acceptable
- Impeccable
- Oui mais éviter les samedis
- Etendre la durée de la formation sur trois jours (4)
- RAS(2)

5) Quelle est votre appréciation de l'accueil, de l'hébergement et de l'ambiance en salle ?

- Félicitations
- Bon (2)
- Merveilleux
- acceptable
- Très Satisfaisant (5)
- Bonne ambiance dans la salle(6)
- Bien, sauf qu'au niveau de l'hébergement des choses étaient en panne comme la télévision

6) Quels points mériteraient, selon vous, une amélioration

- RAS (09)
- Communication non violente
- La ponctualité
- Améliorer les frais de transport
- C'est bon
- Assurer les frais de transports par kilométrage pour ceux qui viennent avec leurs voitures
- Des déplacements et prévoir des per diem journaliers
- Le traitement des participants
- Il faut par moment recycler les FDC
- La cuisine
- Avoir des chaises bourrées car les chaises simples font mal aux fesses
- Mettre plus d'accent sur la communication non violente
- Que l'hébergement soit au même lieu que la salle de formation ;
- Eviter les jours de samedi pour les formations
- Je souhaiterai que la communication sur la non-violence soit faite avec des expressions usuelles et adaptées

7) Quelles suites donner à la formation

- Faire un suivi des FDC
- La restitution ; mettre en pratique les acquis
- Faire des recyclages pour maintenir les acquis
- La formation soit répétitive
- Maîtrise des modules
- Nous promettons d'être de bons FDC dans nos communautés
- Suite favorable
- Il faut que les FDC se lancent dans le travail dans les communautés
- Recyclage
- Que cette formation soit continuelle et délocalisée dans d'autres villes du Togo (2)
- Mettre en pratiques les acquis dans les communautés
- Mettre en pratique sur le terrain les acquis théoriques de la formation (2)

- Faire profiter les communautés de la formation(2)
-
- Faire un Suivi (03)
- Utiliser les FDC en périodes électorales(2)
- Aider à régler les conflits au sein des communautés

8) Commentaire libre

- Prochainement plus de questions réponses pour évaluer le niveau de maîtrise des modules par les participants
- Bonne formation
- Il faut faire des descentes sur le terrain pour la résolution effective des problèmes communautaires
- Il faut toujours penser aux FDC surtout en périodes électorales
- Que tous les FDC soient utilisés en tant qu'observateurs pour les élections à venir
- Utiliser les FDC dans d'autres circonstances et renforcer les capacités
- Bonne formation et thématiques. Faire le suivi